

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADEMIE DES SCIENCES,
PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADEMIE
EN DATE DU 13 JUILLET 1835,
PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

—
TOME CENT-CINQUANTIÈME.

JANVIER — JUIN 1910.

—
PARIS,

GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADEMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

—
1910

PALÉONTOLOGIE. — *Sur les Rhinocéridés de l'Oligocène d'Europe et leur filiation.* Note de M. ROMAN.

Si les grandes lignes de l'évolution du groupe des *Rhinocéridés* fossiles, pendant le Miocène, le Pliocène et le Quaternaire, sont assez bien établies d'après des travaux récents, il n'en est pas de même des formes plus anciennes de cette famille, dont les rapports phylétiques laissent encore à désirer.

En reprenant l'étude des espèces oligocènes, j'ai été conduit à modifier plusieurs des filiations admises, et j'ai pu constater que l'on trouvait dès l'origine des formes très différentes et formant un plus grand nombre de rameaux qu'on ne l'avait pensé jusqu'à ce jour ; les uns se raccordent facilement avec ceux du Tertiaire récent, les autres s'éteignent dès la fin de l'Oligocène.

Les *Rhinocéridés* sont, comme on le sait, une famille d'Ongulés d'origine très probablement américaine, immigrés en Europe vers le commencement de l'Oligocène. Leur arrivée coïncide avec celle des *Amynodontidés* (*Cadurcotherium*) et des *Achænodontidés* (*Entelodon*). Les plus anciens *Rhinocéridés* ont été trouvés dans les marnes de Ronzon (Sannoisien) par Aymard et plus récemment par M. Vasseur dans les molasses sannoisiennes du Fronsadais.

L'*Acerotherium velaunum* (¹) de Ronzon, de grande taille et pourvu de fortes canines inférieures, est la souche de l'*A. Filholi* Osb. du Stampien.

Avec le Stampien, le groupe des *Rhinocéridés* se développe et montre les rameaux suivants :

I. Formes de petite taille à dentition supérieure continue, à prémolaires hétérodontes et bourrelet basilaire très développé, pourvues d'une canine supérieure assez forte opposée à une canine inférieure insérée verticalement sur le maxillaire. Un nom générique nouveau est nécessaire pour désigner cette série : Je propose le nom d'*Eggysodon* (εγγυς, près) (= *Ronzotherium* auct. non Aymard), type *Ronzotherium Osborni* Schlosser.

II. Formes de moyenne taille à dentition supérieure homéodonte et à canines inférieures à section triangulaire, aplatises en dessus : type du groupe *Acerotherium minutum* Cuvier (syn. excl.).

(¹) Le nom *Ronzotherium* Aymard créé pour l'*Ac. velaunum*, qui est un véritable *Acerotherium*, doit disparaître de la nomenclature, d'autant plus qu'il a été employé par divers auteurs pour des espèces se rapportant à des groupes tout différents.

III. Très grandes espèces à dentition supérieure homéodonte, à molaires à vallée médiane largement ouverte, sans crochet ni anticrochet, et canines inférieures à section ovalaire, en forme de poignard : type du groupe *Aceratherium Filholi* Osborn.

IV. Espèces pourvues de deux cornes latérales nasales, à dentition homéodonte, molaires pourvues d'un crochet développé et d'un faible crochet antérieur, canines inférieures relativement faibles : genre *Diceratherium*, type *Rhinoceros pleuroceros* Duvernoy.

Avec l'étage Aquitanien apparaissent de très petites formes pourvues probablement d'une petite corne nasale, à dentition homéodonte, molaires à vallée rétrécie par un crochet et un anticrochet bien développés : forme aquitanienne du groupe *Ceratorhinus tagicus* Roman (type du genre *Ceratorhinus sansaniensis* Lartet).

Les diverses espèces de Rhinocéridés oligocènes peuvent se répartir de la façon suivante dans ces diverses séries :

Premier rameau. — Le genre *Eggysodon* débute dans le Stampien inférieur avec l'*E. Gaudryi* Rames des argiles de Brons (Cantal) et de Latou près Trémonts (Haute-Garonne). Il se développe dans le Stampien moyen avec l'*E. Osborni* Schl. des phosphorites du Quercy et du bassin de Mayence (*Ronzoherium Reichenau* Denninger) ; on le retrouve dans le Stampien supérieur du bassin de Paris (la Ferté Aleps).

A ce même genre il convient de rapporter *E. Pomeli* nov. sp. (*Rhinoceros Croizetti* Pomel) (¹) du Stampien supérieur de Gannat et peut-être aussi *Rh. Cadibonnense* Rogers, encore trop incomplètement connu.

Deuxième rameau. — La série des *Aceratherium* de moyenne taille débute dans les mollasses du Stampien moyen du Sud-Ouest avec l'*A. albigena* nov. sp. et se continue dans le Stampien supérieur de Moissac (Lot-et-Garonne) par l'*Ac. minutum* Cuvier (synon. excl.) qui a été retrouvé au même niveau à Auzon, dans le Gard et à Pyrimont (Ain) (Aquitaniens).

Troisième rameau. — Les grands *Aceratherium* débutent dès le Sannoisien avec l'*A. velaunum* de Ronzon et continuent par l'*A. Filholi*, espèce très répandue dans tout le Stampien : Allias (Gironde) dans le calcaire à Astéries; phosphorites du Quercy; La Milloque et la Comberatière (Lot-et-Garonne); Puy-Laurens (Tarn); environs de Marseille (Stampien supérieur); Pernes (Vaucluse), Stampien moyen; La Ferté Aleps, Stampien supérieur : Klein-Blauen, près Bâle (Suisse), etc.

Ce groupe passe dans le Burdigalien avec l'*Aceratherium platyodon* Mermier.

A côté de ces formes, et constituant peut-être un petit rameau parallèle, se trouve l'*Aceratherium lemanense* Pomel, de Gannat, Saint-Gérand-le-Puy (Allier), de la

(¹) Le type de Pomel étant perdu, il est nécessaire de faire disparaître, au moins provisoirement, le nom de *Croizetti*, employé pour des Rhinocéridés divers, qui n'ont aucun trait commun.

mollasse de Lausanne (Suisse), etc., qui se rattache à la série miocène de l'*Acerotherium incisivum*.

Quatrième rameau. — Les espèces du genre *Diceratherium* sont de petite taille au début et apparaissent dans le Stampien supérieur avec le *Dic. pleuroceros* Duvernoy des calcaires de Gannat et de Billy (Allier). On les retrouve dans les assises de passage de l'Oligocène au Miocène (Aquitainien *auct.*) avec le *Diceratherium asphaltense* Depéret et Douxami, de Pyrimont (Ain), puis dans le Burdigalien où ils sont représentés par le *Dic. Douvillei* Osborn.

Cinquième rameau. — Avec l'Aquitainien seulement apparaît le groupe des *Ceratotherhinés* ou Rhinocéros à cornes, plus spécialement miocène. Le *Ceratotherinus tagicus* Roman, du Burdigalien inférieur de Lisbonne, ancêtre probable du *sansaniensis* Lartet, se retrouve avec tous ses caractères dès l'Aquitainien. A cette espèce doivent en effet se rattacher : la petite forme de Selles-sur-Cher (Loiret), celle d'Ulm (Bavière) et celles de la mollasse grise de Lausanne (Suisse) et de Pyrimont (Ain).

On voit d'après cet exposé que, sur les cinq rameaux mentionnés, le premier apparaît au début du Stampien pour s'éteindre sans laisser de descendants dans le Stampien supérieur, et le dernier débute seulement dans les assises de passage de l'Oligocène au Miocène. Les trois autres se montrent dans tout l'Oligocène et se relient assez facilement aux séries du Miocène.

Il est en outre intéressant de remarquer que des formes de grande taille ayant déjà acquis tous les caractères des *Acerotherium*, telles que l'*A. velatum*, étaient apparues dès le début de l'Oligocène, c'est-à-dire dès l'apparition des *Rhinocéridés* en Europe. Cette constatation implique nécessairement l'existence de formes ancestrales sur un autre point du globe.

A côté de ces espèces, et à la même époque, se développaient aussi des formes plus primitives que je rattache au genre *Eggysodon*, dont le degré d'évolution est tout à fait comparable à celle de certaines formes américaines, telles que l'*Acerotherium mite* et le *Leptacerotherium trigonodon*, indiquant que l'évolution des formes de *Rhinocéridés* se poursuivait à peu près parallèlement sur les deux continents avec des espèces distinctes.

Ces conclusions et les descriptions de ces différents types seront développées dans un travail plus étendu actuellement en préparation.

PALÉONTOLOGIE. — *Sur les nodules (Septaria) à Ammonites triasiques de Madagascar et sur le développement des Ammonea.* Note de M. Fournier, présentée par M. Henri Douvillé.

Dans la séance de la Société géologique de France du 7 février 1910, M. Douvillé a déjà signalé dans les nodules rapportés de Madagascar, par